AccueilRevenir à l'accueilCollection**Paratextes**ItemPoème 2 de *Zénobie, reine de Palmyre* 

# Poème 2 de Zénobie, reine de Palmyre

**Auteur : Magnon, Jean (1620-1662)** 

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

# Mots clés

savoir de la dédicataire

#### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce Zénobie, reine de Palmyre, tragédie Auteur de la pièce Magnon, Jean (1620-1662)
Date 1660
Lieu d'édition Paris
Éditeur Christophe Journel
Langue Français
Source Gallica

# **Analyse**

Type de paratextePoème Genre de la pièceTragédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Magnon, Jean (1620-1662) Poème 2 de *Zénobie, reine de Palmyre* 1660. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1187

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



# LA PRINCESSE LOVIZE MARIE DE SAVOYE.

Ovs appellons les yeux des Soleils animez, Mais, PRINCESSE, les tiens jettent tant de

Qu'on ne peut presumer qu'ils ayent esté formez. Que d'vne penetrante, & divine matiere.

Les Celeftes Esprits, y temblent enfermez
Parlons mieux, leur vigueur y paroit toute entiere,
Et l'on diroit de l'air qu'ils y sont enflamez
Que leur intelligence est dessous ta paupiere.

En effet la science est comme dans tes yeux Elle y brille, elle y brûle en tous temps, & tous lieux Telle est donc leur clarte, leur chaleur, & leur stame.

Qu'ils en font plus sentir, qu'on n'en peut exprimer, Et qu'en vn seul moment ils font entrer dans l'ame Yne necessité de sçauoir & d'aymer.